
**SUCCESSION,
LA VIOLENCE EN HÉRITAGE**

Ariane Nicolas

SUCCESSION, LA VIOLENCE EN HÉRITAGE

ESSAI / SÉRIE

Suivi éditorial Benjamin Fogel et Erwan Desbois
Correction d'épreuves Hervé Delouche
Design couverture Lucien de Baixo
Conception graphique intérieure Camille Mansour

ISBN 979-10-96098-78-1

Diffusion Cedif / **Distribution** Pollen

© Playlist Society, 2024
35, rue Kléber, 92300 Levallois-Perret
www.playlistociety.fr

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

 **Playlist Society**

INTRODUCTION 11

**« L'EMPIRE DE LA
VIOLENCE »**

PARTIE 1 21

DANS LEUR MONDE	23	Les nouveaux barbares
	33	Les médias, nerf de la guerre
	42	Le pouvoir par la force
	52	L'aube d'une insurrection
	64	« Parfois, c'est juste un concours de bites »

PARTIE 2 73

UNE FAMILLE DYSFUNCTIONNELLE	75	Un jeu de massacre
	83	Tuer le père
EN OR	90	D'amour et de contrats
	99	Le langage, ciment des êtres
	107	L'impossible réconciliation

PARTIE 3 115

LA SOLITUDE DE L'EMPEREUR	117	Hériter d'un passé traumatique
	127	La bévée d'être soi
	137	Plus bas que terre
	146	Ses enfants après lui
	154	Liquider l'héritage ?

CONCLUSION 169

« SUCCESS! »

*Und auf den weissen Matten
Such ich des Wildes Tritt*

Et sur le blanc manteau de neige
Je cherche la trace des animaux sauvages

Schubert, *Winterreise* (« Gute Nacht »)

À mes ami-es,
infiniment

INTRODUCTION
« L'EMPIRE DE LA VIOLENCE »

« *FUCK OFF!* »

Si l'on devait résumer *Succession* à une expression, ce serait sans doute celle-ci. Prononcée une centaine de fois au cours de la série – le mot « fuck » isolé passant lui la barre des trois mille emplois¹ –, cette courte phrase a tantôt valeur d'insulte (« va te faire foutre »), de négation (« hors de question »), parfois de mise en garde (« arrête tes conneries »), voire d'interrogation (« tu es sérieux? »). Vulgaire, brutale, sans détour, « Fuck off » est un trait d'union linguistique entre les membres de la famille Roy, signe distinctif transmis par Logan à ses quatre enfants Connor, Kendall, Shiv et Roman – à lui seul, le patriarche comptabilise près de la moitié des occurrences².

Qu'une locution aussi triviale et dégradante puisse sortir de la bouche d'un milliardaire a de quoi surprendre. Logan Roy, bientôt 80 ans, « a vu défiler sept présidents américains » tandis que lui régnait sans partage sur son conglomérat Waystar Royco, un géant des médias valorisé à plus de 40 milliards de dollars.

¹ Xavier Demagny, « On a compté : en quatre saisons, les personnages de *Succession* ont dit "fuck" toutes les 45 secondes », France Inter, 2023.

² Brian Grubb, « Every 'F*#k Off' In Season One Of 'Succession': A Comprehensive Breakdown », Uproxx, 2018. Par ailleurs, le nombre de « Fuck off! » par personnage est décompté sur plusieurs sites et forums, tel le fil reddit intitulé « Did a count of how many times someone says "fuck off" and "uh huh" and these are the results i got ».

Né à Dundee en Écosse, marié trois fois, Logan incarne la figure mythologique du *self-made man* dont la colossale fortune l'a amené à fréquenter l'élite politique, culturelle et économique des États-Unis. Nouveau riche, sans être *bling bling*, possédant tant de résidences de luxe qu'il en oublie leur nombre et leur emplacement, Logan s'applique à rester un rustre, à la fois en famille et dans le monde des affaires. Jusqu'à présent, cette méthode lui a plutôt réussi.

Cependant, le monde change et ses manières abruptes, parfois violentes, sont de moins en moins tolérées. Ses enfants, qui ont souffert de ce comportement toute leur vie, savent qu'un jour, l'un-e d'entre eux sera amené-e à le remplacer. La ou le successeur de Logan à la tête de l'entreprise familiale s'expose à un vertige : sera-t-elle, ou il, capable d'assumer cette fonction de patriarche tout-puissant sans *ressembler* à l'homme qui l'a si longtemps occupée ? Peut-on prétendre succéder à quelqu'un tout en trahissant sa manière d'être et de diriger ?

F(R)ICTIONS FAMILIALES

La série *Succession*, dont le premier épisode a été diffusé le 3 juin 2018 sur la chaîne câblée américaine HBO³, s'inscrit dans une longue tradition d'œuvres de fiction se délectant des turpitudes des familles puissantes. De même que les *tabloids* relatent

³ En France, les trois premières saisons ont été diffusées sur OCS, et la quatrième saison sur Amazon Prime. Elles sont dorénavant disponibles sur la plateforme Max.

les histoires de princesses malheureuses, des séries comme *Dallas*, *Dynastie* ou plus récemment *Gossip Girl*⁴ ont fait la joie des téléspectateurs soucieux d'assister aux déchirements futiles et grandioses des clans Ewing, Carrington ou Van der Woodsen. L'un des tours de force opérés par Jesse Armstrong, créateur de *Succession*, est de combiner cette veine *soap* populaire à une satire implacable des ultra-riches, ces 0,001 % qui dominent l'économie mondiale et dont on ne sait au fond presque rien.

Le pari n'était pas gagné d'avance. S'attaquer au monde des affaires suppose d'en restituer le relatif ascétisme et l'indéniable opacité. Combien d'épisodes de *Succession* se déroulent entre quatre murs, dans un building sinistre au cœur de Manhattan ? Combien de discussions techniques autour d'opérations financières barbantes ? Sans doute fallait-il, pour intéresser un minimum le public, cibler un secteur dont celui-ci serait familier, à savoir celui des médias, du divertissement et des parcs d'attractions – les trois têtes de l'hydre Waystar. C'est chose faite avec les Roy, dont la trajectoire s'inspire de manière très documentée des sagas familiales de Rupert Murdoch, Walt Disney ou encore Sumner Redstone⁵.

⁴ Dans *Dallas* (1978-1991), les Ewing sont une riche famille d'exploitants pétroliers qui se déchirent à la suite d'un désaccord sur le mariage de l'un des fils. La série *Dynastie* (1981-1989) s'intéresse, elle, à la famille Carrington, évoluant également dans l'industrie énergétique, mais sur la côte Est des États-Unis. Quant à *Gossip Girl* (2007-2012), elle conte la vie rocambolesque de grandes familles de l'Upper East Side, et notamment les déboires sentimentaux de la jeune héritière Serena Van der Woodsen, incarnée par Blake Lively.

⁵ Sumner Redstone, mort en 2020, était l'ancien patron de Viacom. Il détenait notamment les chaînes de télévision CBS et MTV ainsi que le studio de cinéma Paramount.

Depuis des millénaires, le développement économique d'une société est intrinsèquement lié aux destins des familles dominantes qui la composent. L'étymologie l'atteste : en grec, *oikos* (qui donnera le préfixe « éco ») signifie « le foyer », « la maison », « le patrimoine ». Le terme qualifie ce que des êtres apparentés accumulent comme biens, et comment ils les gèrent. À partir du XIX^e siècle, le capitalisme a intensifié ce phénomène d'accumulation au sein des familles. Aujourd'hui, exception faite des grands noms de la tech – encore trop jeunes pour avoir transmis tous leurs deniers à leurs descendants –, les grandes fortunes de ce monde sont principalement familiales. En France, elles s'appellent Arnault, Bettencourt-Meyers, Pinault, Wertheimer, Dassault, Leclercq⁶... La famille la plus riche du monde est la fratrie des Walton, multimilliardaires américains héritiers du groupe Walmart dont les avoirs désormais répartis entre frères, cousins et parents divers, valent plus de 250 milliards de dollars⁷. On ne change pas une recette qui marche.

Malgré la célébration contemporaine des valeurs individualistes et une recomposition bienvenue des modèles familiaux, la famille se maintient avec force comme institution. Pour qui travailler, si ce n'est pour les personnes à qui l'on souhaite léguer un jour le fruit de son labeur ? « Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour vous », répète Logan à ses enfants. Dans l'épisode S02E10, « Passé le temps des larmes », l'un des plus importants de la série, il insiste : « L'entreprise Ford n'existe pas. C'est un terme qui

⁶ Yves Derai, « Le classement Forbes France 2023 des 43 milliardaires français », *Forbes*, 2023.

⁷ D'après les fiches des membres de la famille Walton sur le site de *Forbes*.

qualifie des intérêts financiers se recoupant. La seule chose qui existe, c'est la famille. » Présent dans cinquante pays, l'empire Waystar reste un groupe familial... auquel les employés sont cyniquement priés de s'identifier. « Nous sommes une grande famille », assure un message destiné aux nouvelles recrues⁸. Pure fiction, bien sûr, puisque aucun salarié n'héritera de rien. Mais en façade, on alimente un récit censé rendre plus douce l'inégale répartition des gains au sein du groupe.

SUCCESION MATÉRIELLE, HÉRITAGE SYMBOLIQUE

Une bonne série, cela commence par un bon titre. Et *Succession* s'avère non seulement percutant par sa brièveté et sa sonorité – on entend un intrigant « succès » dedans –, mais aussi annonciateur de la fabuleuse complexité des personnages et de l'intrigue. En français comme en anglais, on peut lire le terme « succession » de deux manières. D'un côté, il y a la succession au sens notarié du terme, c'est-à-dire ce dont l'entourage hérite à la mort d'un membre de la famille : le legs matériel. D'un autre côté, le mot évoque plus abstraitement l'idée d'une suite, d'un remplacement d'une entité par une autre, d'une répétition potentiellement infinie d'un objet ou d'une personne à l'identique : le legs est ici symbolique. Il s'agit de savoir ce qui, au-delà des

⁸ Voir l'épisode « Pièce sécurisée » (S02E04), lorsque Roman assiste à une formation pour les nouveaux employés de Waystar de manière (presque) anonyme, afin de combler ses lacunes sur l'entreprise, dont il ne connaît pas le fonctionnement opérationnel.